

**JOUEURS  
MAO II  
LES NOMS  
DON DELILLO  
JULIEN GOSSELIN  
SI VOUS POUVIEZ  
LECHER MON COEUR**

**CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON JUILLET 2018**

# DON DELILLO

**TEXTE**

Don DeLillo

**TRADUCTION**

Marianne Véron  
Adélaïde Pralon

**ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE**

Julien Gosselin

**AVEC**

Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé,  
Adama Diop, Joseph Drouet,  
Denis Eyriey, Antoine Ferron,  
Noémie Gantier, Carine Goron,  
Alexandre Lecroc-Lecerf, Frédéric  
Leidgens, Caroline Mounier, Victoria  
Quesnel, Maxence Vandeveld

**SCÉNOGRAPHIE**

Hubert Colas

**ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE**

Kaspar Tainturier-Fink

**CRÉATION MUSICALE**

Rémi Alexandre  
Guillaume Bachelé  
Maxence Vandeveld

**CRÉATION LUMIÈRES**

Nicolas Joubert  
assisté d'Arnaud Godest

**CRÉATION VIDÉO**

Jérémy Bernaert  
Pierre Martin

**CRÉATION SONORE**

Julien Feryn

**COSTUMES**

Caroline Tavernier

**ACCESSOIRES**

Guillaume Lepert

**RÉGIE GÉNÉRALE ET ASSISTANCE  
TECHNIQUE SCÉNOGRAPHIQUE**

Antoine Guilloux

**RÉGIE PLATEAU**

Guillaume Lepert  
Simon Haratyk

**RÉGIE LUMIÈRE**

Arnaud Godest  
Fanny Walser

**RÉGIE SON HF**

Mélissa Jouvin

**ASSISTANTE COSTUMES**

Angélique Legrand

**ASSISTANCE TECHNIQUE****SCÉNOGRAPHIQUE**

Frédéric Vienot

**STAGIAIRE DRAMATURGIE**

Juliette de Beauchamp

**STAGIAIRE COSTUMES**

Sophie Miquet

**STAGIAIRE LUMIÈRES**

Mickaël Perissinotto

**STAGIAIRE TECHNIQUE**

Nina Chiron

**ADMINISTRATION / PRODUCTION /  
DIFFUSION**

Eugénie Tesson

**LOGISTIQUE**

Emmanuel Mourmant

**ASSISTANT A L'ADMINISTRATION**

Paul Lacour-Lebouvier

**DIRECTION TECHNIQUE**

Nicolas Ahssaine



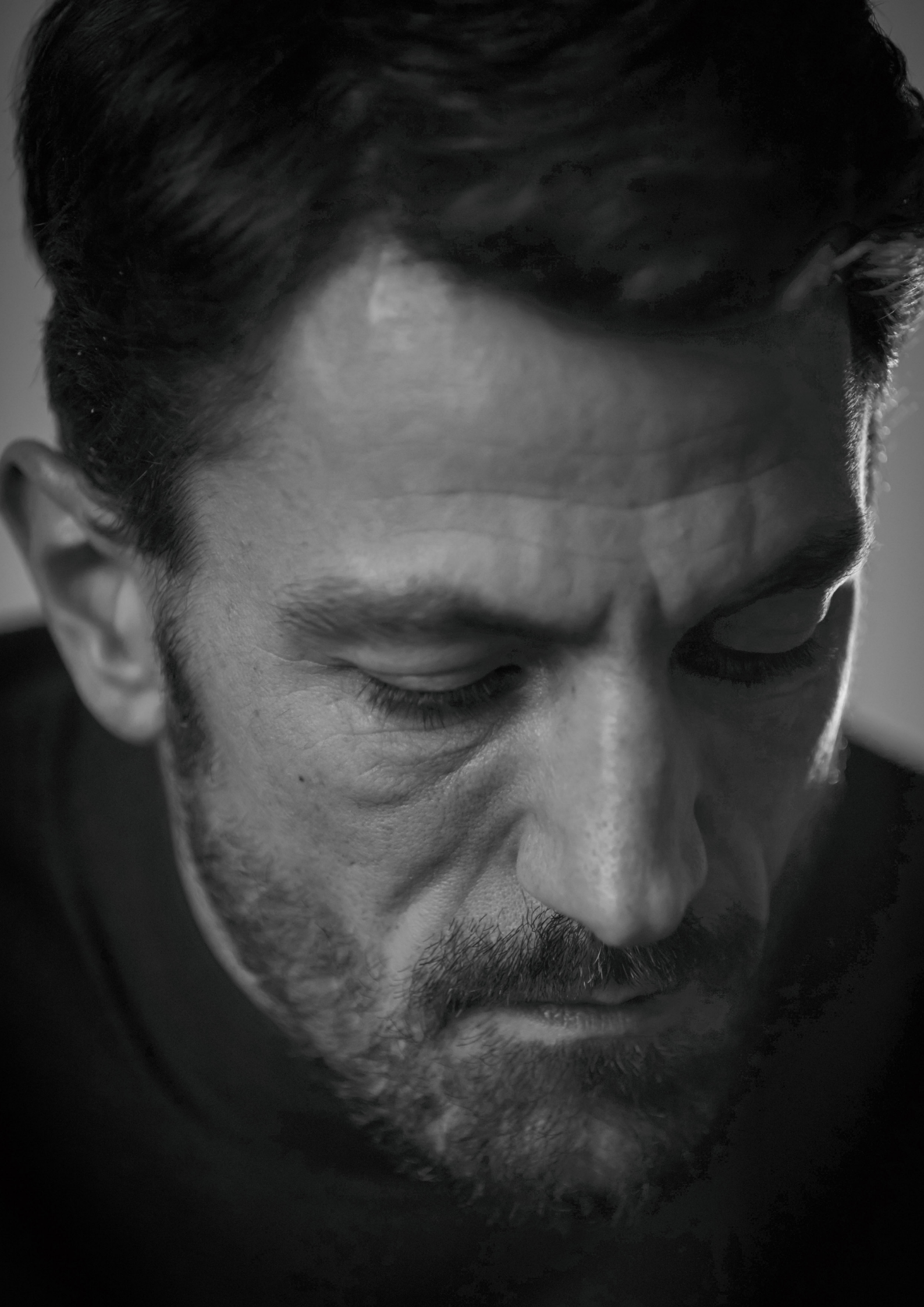
Depuis nos tous premiers travaux, bien avant la création des *Particules Élémentaires*, et bien plus encore maintenant depuis le travail sur le 2666 de Roberto Bolaño, nous nous concentrons, je me concentre autour d'un nombre assez réduits de thèmes : la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produisent l'Histoire ou la société qui l'entoure. Don DeLillo agit pour moi, pour nous, dans notre parcours, comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions mais aussi comme un nouveau virage à négocier. Celui des histoires qu'il raconte, des hommes et des femmes qu'il décrit, semblant emporté par le mouvement global de l'Histoire politique mais aussi et surtout par des phénomènes inexplicables. La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. Il fait de l'ennui d'un couple dans *Joueurs* une passerelle vers la violence terroriste. Il fait de la solitude d'un homme d'affaire égaré à Athènes dans *Les Noms* le départ d'un questionnement gigantesque sur l'alphabet. Comme dans les bonnes biographies, qui finissent, pour expliquer tel ou tel événement de la vie d'un homme, par préférer à la logique chronologique et stupide de la raison l'acceptation pure et simple qu'il existe des vides mystérieux, DeLillo rend à l'histoire globale du Monde son mystère intime.

Je vais ici me concentrer sur trois textes qui décrivent, chacun à leur manière, une histoire du terrorisme. *Les Noms*, qui raconte dans les années 1970 la recherche par un homme esseulé d'une secte violente tuant ses victimes en se basant sur l'alphabet au beau milieu d'un bassin méditerranéen en pleine crise politique. *Joueurs*, le passage d'un homme de l'ennui du couple à la violence pure, la lutte entre la radicalité et le libéralisme aux Etats-Unis dans les années 1980. Et enfin *Mao II*, qui croise le portrait d'un écrivain voulant à tout prix se cacher avec le terrorisme moyen-oriental des années 1990.

Le spectacle, qui durera environ huit heures et sera découpable en trois formes distinctes sera suivi pour la saison 2019/2020 d'une adaptation de *L'Homme qui tombe*, récit intime des victimes du 11 septembre, avec les acteurs cette fois du ToneelGroep Amsterdam.

Si vous pouviez lécher mon coeur est un collectif. L'équipe d'acteurs, de musiciens et de créateurs qui feront ce spectacle seront ceux qui étaient déjà des aventures précédentes. Nous poursuivrons ce travail cinématographique, qui paraît absolument nécessaire à la lecture des romans, tout en cherchant à résoudre au plateau une question qui nous est chère : comment ajouter à la présence du cinéma en direct la force des corps, le contact non brisé des spectateurs aux acteurs, à leurs peaux. Comment le théâtre ici pourra être une forme mouvante, puissante, rendant sa présence et sa fragilité à l'immense littérature de Don DeLillo. Comment continuer ce travail entamé sur les formats longs pourra être une étape supplémentaire de cette recherche d'un théâtre immersif, musical, poétique, qui plongera le spectateur au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques.

Julien Gosselin



*« Ils reçoivent des menaces. Ils sont sur le qui-vive. Des gardiens tous les quelques mètres. Mais avoir quelqu'un à la corbeille, c'était sur un plateau, pour nous. Nous savions que nous ferions quelque chose. Rafael voulait disloquer leur système, l'idée de l'argent mondial. C'est ce système à notre avis qui constitue leur pouvoir secret. Tout cela flotte dans cette fameuse corbeille. Des courants de vie invisible. C'est le centre de leur existence. Le système électronique. Les ondes et les charges. Les chiffres verts sur le tableau. C'est ce que mon frère appelle leur survie dans la chair en décomposition, le goût le plus proche de l'immortalité. Pas la masse de tout cet argent. Le système lui-même, le courant. C'est tout Rafael. L'approche du maniement des bombes par un docteur en philosophie. « Les financiers sont plus avancés spirituellement que des moines sur une île. » Rafael. C'était ce secret-là que nous voulions détruire, ce pouvoir invisible. Tout est dans ce système, bip-bip-bip-bip, le circuit de courant électrique qui unit les argents, au pluriel, du monde entier. Leur plus grande force, cela ne fait aucun doute.*

— *Que pensait Kinnear de tout cela ?*

— *Ils ont l'argent. Nous avons la destruction. Quoi ? »*

Don DeLillo, *Joueurs*





*« Je voyageais beaucoup, bien sûr. Comme nous tous. Nous formions une sous-culture d'hommes d'affaires en transit, vieillissant dans les avions et les aéroports. Nous étions très ferrés sur les pourcentages, les conditions de sécurité, avec un humour de mort violente. Nous savions quelle compagnie aérienne servait de la nourriture avariée qui vous rendait malade, quels parcours permettaient les meilleures correspondances. Nous connaissions les différents types d'appareils et leurs configurations respectives, que nous prenions en compte suivant les distances que nous parcourions. Nous faisons des distinctions entre les divers types de mauvaises conditions météorologiques, et les différents systèmes de pilotage des avions dans lesquels nous nous trouvions.*

*Nous connaissions les aéroports les mieux organisés, et ceux qui constituaient une expérience particulière d'éternité ou d'empire de la populace ; nous savions lesquels avaient des radars, et lesquels n'en avaient pas ; lesquels risquaient d'être encombrés de pèlerins faisant le hadj. L'entrée dans l'appareil sans réservation de places ne nous prenait jamais au dépourvu, nous repérions immédiatement nos bagages sur la piste là où c'était la pratique, et nous n'échangions pas de regards affolés quand les masques à oxygène descendaient au moment de l'atterrissage. Nous nous informions entre nous sur les villes lointaines qui étaient bien tenues, sur celles que parcouraient la nuit des meutes de chiens sauvages, ou en plein jour dans le quartier d'affaires des tireurs embusqués.*

*Nous nous disions les uns aux autres où il fallait signer un document officiel pour boire un verre, où l'on ne pouvait pas manger de viande le mercredi et le jeudi, où il fallait esquiver un homme accompagné d'un cobra en sortant de l'hôtel. Nous savions où s'appliquait la loi martiale, où se pratiquait la fouille corporelle, la torture systématique, le tir groupé en l'air, à la mitraillette, à l'occasion des mariages, l'enlèvement contre rançon des représentants des sociétés industrielles. C'était l'humour de l'humiliation personnelle.*

*C'est comme l'Empire, répétait volontiers Charles Maitland. Des occasions uniques, de l'aventure, des couchers de soleil, et la mort dans la poussière.*

*Le long d'une côte nordique au crépuscule, une lueur d'or usé se réverbère sur l'eau, balayant des lacs et traçant des fleuves en zigzag jusqu'à la mer, et nous savons que nous sommes à nouveau en transit, à demi insensibles à cette beauté qui nous échappe, en bas, à ce pays de grisaille que nous laissons derrière nous, cette pénéplaine, pour traverser des bandes de pluie dans l'épaisseur de la nuit. C'est pour nous un temps mort. Nous ne nous en souvenons plus. Nous n'emportons avec nous aucune impression, aucune voix, ni rien du mouvement d'air assourdissant de l'appareil sur le tarmac, ou du bruit pâle du vol, ou des heures d'attente. Rien ne nous reste qu'un peu de fumée dans les cheveux et sur nos vêtements. C'est du temps mort. Cela n'a jamais eu lieu, jusqu'à ce que cela recommence. Et puis cela n'a jamais eu lieu. »*

Don DeLillo, *Les Noms*







En 2009, à leur sortie de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille (EPSAD), Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Julien Gosselin, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier créent *Si vous pouviez lécher mon cœur*.

Leur premier spectacle, *Gênes 01*, d'après Fausto Paravidino, est présenté en 2010 au Théâtre du Nord. La compagnie s'attaque ensuite à la création de son deuxième spectacle *Tristesse Animal Noir*, texte d'Anja Hilling, qui sera créé au Théâtre de Vanves en 2012.

*Si vous pouviez lécher mon cœur* s'engage alors dans la création des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, mis en scène par Julien Gosselin. A cette occasion, l'équipe accueille Joseph Drouet, Denis Eyriey, Marine de Missolz et Caroline Mounier. L'équipe technique de création s'organise autour de Julien Feryn (son), de Nicolas Joubert (lumières) et de Pierre Martin (vidéo) Le spectacle est salué par la critique et le public de l'édition 2013 du Festival d'Avignon et sera joué largement en France comme à l'étranger.

En parallèle, des spectacles plus légers sont créés, courtes formes poétiques, performances à la croisée des genres... *Je ne vous ai jamais aimés* en 2014 au Théâtre National de Bruxelles, à partir d'un texte de Pascal Bouaziz puis *Le Père* de Stéphanie Chaillou en 2015 au Théâtre National de Toulouse.

En 2016, ils ont créé, au Phénix de Valenciennes puis au Festival d'Avignon, *2666*, d'après le roman de Roberto Bolaño.

En 2017, Julien Gosselin a créé *1993* au Festival de Marseille, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du TNS.

Julien Gosselin et *Si vous pouviez lécher mon cœur* sont artistes associés au pôle européen de création, le phénix scène nationale Valenciennes et au Théâtre National de Strasbourg. *Si vous pouviez lécher mon cœur* est soutenu par le MCC / DRAC Hauts-de-France (compagnie à rayonnement national et international) et conventionné par la Région Hauts-de-France. La compagnie bénéficie du soutien d'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

*Textes publiés aux Editions Actes Sud*

**PRODUCTION**

Si vous pouviez lécher mon cœur

**COPRODUCTION**

開動 Kaidong Coopération franco-taiwanaise pour les arts vivants,  
phénix scène nationale pôle européen de création Valenciennes -  
國家表演藝術中心 - 國家兩廳院 National  
Performing Arts Center - National Theater & Concert Hall, Taiwan /  
L'Odéon Théâtre de l'Europe / Le Théâtre National de Strasbourg /  
Festival d'Avignon / MC2 Grenoble / Le Théâtre du Nord, C.D.N.  
Lille Tourcoing Hauts-de-France /  
International Theater Amsterdam / Théâtre National de Bretagne /  
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg /  
Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy / Le Quartz, Scène  
Nationale de Brest / Festival d'automne à Paris /  
La Filature de Mulhouse

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National  
Avec le soutien de Nanterre-Amandiers  
et Montévidéo, créations contemporaines

Avec le soutien exceptionnel de la  
DGCA / DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France

L'Adaptation de « JOUEURS, MAO II, LES NOMS » est représen-  
tée dans les pays de langue française par Dominique Christophe /  
l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace  
Literary Agency, New York

**CONSTRUCTION DU DÉCOR**

Ateliers du Théâtre National de Strasbourg

Répétitions de janvier à juin 2018 au  
Phénix, Valenciennes  
Théâtre de l'Idéal, Tourcoing  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
Théâtre National de Bretagne  
FabricA, Avignon

*Création au Festival d'Avignon  
les 7, 8, 9, 11, 12 et 13 juillet 2018*

**CONTACT PRODUCTION**

*Eugénie Tesson  
eugenie@lechermoncoeur.fr  
06 22 18 11 14*